

[SILETE.]

*Dieu le pere se revient en son  
siege et chantent les anges.*

LUCIFER

Haro! quel forsen, quelle rage,  
quel horribilité! j'enrage  
650 de dueil et de mortel courroux.

SATHAN

Qu'est la, Lucifer? qu'avez vous?  
a yl chose qui vous desplaise?

LUCIFER

Oy, larron, la plus mauvaise  
que jamais nous puist advenir;  
655 et qui la lerra parvenir,  
nous sommes pardus, bien le vois.  
Oyez, deables, oyez ma voix  
bruyant, tonnant comme tempeste;  
oyez, larrons, dressez la teste,  
660 sailliez tous sur piez, levez sus.  
Ce hault triumphant de lassus  
a nostre grant honte et diffame  
ha voullu creer homme et fame  
doués de si haulz privileges,  
665 qu'ilz seront pour remplir les sieges  
dont nostre tourbe est fourbanie.  
Sathan, faulx chien, je te regnie  
et t'iray sur piez devourer  
se tu les laisses demourer  
670 en ce point sans les assaillir.

SATHAN

Dispencez moy donc du faillir,  
se voulez que je les combate.

LUCIFER

Je le veil.

SATHAN

Levez donc la pate:  
aultrement je ne vous croy point.

LUCIFER, *en levant la main.*

675 La voyla.

SATHAN

D'aller en ce point,  
on verroit trop tost ma falace;  
je prendrai virginalle face,  
les piez et le corps serpentin,  
et ains que soit demain matin  
680 je veil estre au gibet pendu,  
se du fruit a eulx deffendu

ne leur fay menger a tous deux.

LUCIFER

Or va, qu'en nostre puis hideux  
puisses tu retourner a joye!

EVE, *toute seule.*

685 Vecy de beaux arbres monjoye,  
et de fruis assés a choisir.  
Je prens a les voir grant plaisir;  
mes celluy par especial  
de science de bien et de mal  
690 me plaist moult. Et se j'en mengoye?  
Las, que dis je? je n'oseroye:  
Dieu le nous deffend par ses dictz.  
*Icy s'en va Sathan a quatre piez  
comme un serpent entortiller  
autour de l'arbre.*

SATHAN

Femme, qu'est ce la que tu dis?  
Pourquoy n'osez vous bien menger  
695 de tous fruis de ce beau verger?  
Dieu vous a il riens excepté?

EVE

Il nous a licence presté  
d'user et menger a tous dis  
de tous les fruis de paradis;  
700 mes ung en y a au millieu  
qui nous est deffendu de Dieu,  
que nous n'en mengons n'y touchons;  
et pour tant point n'y approchons,  
car espoir mort s'en ensuyvroit.

SATHAN

705 Pourquoy?

EVE

Car ce fruit nous seroit  
cause de savoir bien et mal.

SATHAN

Vous avez engin bestial:  
mangez en tant que vous pourrez;  
jamés pour cela ne mourrez.  
710 Mes ung aultre point te demande:  
sces tu pourquoy Dieu vous commande  
qu'a ce fruit n'atouchez en rien?

EVE

Pourquoy?

SATHAN

Pour cause qu'il scet bien  
que de l'eure qu'en mangerez,  
715 tantost comme deux dieux serez,

sachant bien et mal clerement ;  
 mangez, mangez en hardiment :  
 si seront vos raisons ouvertes.

EVE

N'est ce autre chose ?

SATHAN

Nennil certes :

720 vous estes follement deceu.

EVE

Se ja pieça je l'eusse sceu,  
 j'en eusse essayé a mon vueil,  
 car le fruit est plaisant a l'ueil,  
 et cuide qu'il soit bon aussy ;

725 quoi qu'il soit, j'aray ceste cy.

*Icy en queille et mengue.*

Vecy pomme moult precieuse  
 et a menger tant savoureuse  
 qu'ung morceau en doit valoir cent.

Tenez, Adam, essayez ent :

730 meilleur fruit ne pourrez menger.

ADAM

Ha ! seur, il y a grant danger :  
 vous en pourrez estre reprise.

EVE

Ha ! beau sire, a mon entreprise  
 essayez ent, mon cher mary,  
 ja n'en ayez le cueur marry ;  
 le serpent m'a dit pour le mieulx  
 que nous serons comme deux dieux  
 sachans bien et mal, c'est grant chose.

ADAM

Mal en vendra, je le suppose ;  
 740 mes pour ce qu'a vous amour ay,  
 a vostre veil j'en mengeray,  
 seulement pour savoir que c'est.

EVE

Une chose trop me desplest ;  
 j'ay honte qu'ainsi nudz nous voye.

ADAM

745 Oncques mes pensé n'y avoye :  
 si n'est pas bel, a vrai jugier ;  
 prenons des feuilles de figuier,  
 deux et deux les cousons ensemble,  
 tres bien serviront, ce me semble,

750 a nostre humanité couvrir.

*Icy assemblent des feuilles de figuier et  
 en couvrent leurs natures.*

DIEU LE PERE

Peché a fait les yeulx ouvrir  
 a l'omme, et bien et mal savoir :  
 departir me veil pour le voir,  
 pour lui arguer sa folye.

*Icy vient par devers Adam.*

ADAM

755 Las ! j'ay la voix de Dieu ouye  
 qui nous espouvante tretous.

EVE

Ha ! mon chier amy, mussons nous,  
 de grant crainte ne sçay que dire.

*Cy se mussent.*

DIEU LE PERE

Adam, ou es tu ?

ADAM

Helas ! sire,

760 j'ai ouy ta voix et tes dis  
 resoner en ce paradis,  
 dont de peur ne sçay que je face ;  
 si me suis mussé de ta face,  
 de honte qu'ainsi me voy nu.

DIEU LE PERE

765 Et par quoi as tu recongnu  
 que nu soies en ce pourpris,  
 si non pour ce que tu as pris  
 du fruit contre ma volenté ?

ADAM

La femme que tu m'as presté  
 770 pour compaignie lateralle  
 ne m'a pas esté bien lealle,  
 car par elle j'en ay goûté.

DIEU LE PERE

Et toi, femme, d'aultre costé,  
 dont as tu la hardiesse eue ?

EVE

775 Sire, le serpent m'a deceue ;  
 c'est par son conseil decevable.

DIEU LE PERE

Mauvais serpent et miserable,  
 par ta perverse abusion  
 recevras malediction :  
 780 de toutes bestes aras pis ;  
 tu te trayneras sur ton pis  
 tous les jours en mengant la terre.  
 Si mettray continuel guerre  
 qui entre femme et toy se tienne  
 785 entre sa semence et la tienne,  
 qui jamès ne terminera.  
 La teste te soubzmarchera

et t'espyra de l'esguillion  
souvent a ta confusion.

790 Toy, femme, ne seras pas quitte  
de ce mal : en peine et labite,  
a griefz dueilz et gemissemens,  
tu feras tes enfantemens,  
et seras en obeyssance  
795 dessoubz l'omme et soubz sa puissance,  
a qui resister n'oseras.  
Adam, pour ce qu'obey as  
a ta femme et mengié du fruit,  
contre ce que t'avoie instruit,  
800 la terre en ton oeuvre interdite  
devendra brehaigne et mauldite ;  
quanque d'elle recueilleras  
a grand labour et peine aras,  
et ne t'advienra pour tous dons  
805 sinon espines et chardons  
aucunefois pour ton salaire.  
En la sueur de ton viaire  
useras ton pain chacun jour,  
jusqu'a temps que faces retour  
810 en la terre dont tu yssi :  
car pouldre es, et en pouldre aussi  
te faudra retourner en fin.

ADAM

O souverain pere divin,  
haultaine lumiere infallible,  
815 quel offence griefve et terrible  
ay je au jour d'uy vers toi commis !  
en quel danger me suis je mis !  
a quel meschief suis je venu !  
Doulx Dieu, que m'est il advenu  
820 d'estre allé contre ta deffence !  
O tres noble estat d'innocence,  
tresor hault et digne sur tous,  
or es tu bien perdu pour nous.  
Perdu, voire ! hélas ! comment ?  
825 sans fin, irreparablement  
changé en dure doleance !  
O griefve desobeysance,  
hydeux serpent, horrible monstre,  
ta faulce trayson nous monstre  
830 quel grand bien nous as empesché ;  
car par la senté de peché  
et les desers de dur remort  
nous maines au terme de mort  
sortir nostre houteux demaine.  
835 O très noble nature humaine,  
pur ruisselet de deité,

miroir de pure eternité,  
a l'ymage de Dieu molee,  
or es tu par moi violee ;  
840 par moy ta noblesse est pardue.  
O pur effect de cause ardue,  
fin or de reppose myniere,  
ray cler d'eternelle lumiere,  
fontaine yssant de roche vive,  
845 rosete de beaulté nayve  
procedant de glorieux plains,  
nature humaine, je te plains ;  
au plaindre ay la bataille prise  
qui jamès ne sera desprise,  
850 tant que mort fine le procès.

EVE

Je suis cause de cest excès,  
cher espoux, je le congnoy bien :  
par moy est perdu nostre bien,  
par moy sommes mis en misere,  
855 mes ou nom de Dieu, mon cher frere,  
je vous supplie, moi indigne,  
que fragilité femenyne  
vous plaise ung peu considerer.

ADAM

Ha ! seur, ne cessons de plourer  
860 par tout le cours de nostre aage.

SATHAN

J'ay bien joué mon parsonnage :  
je puis bien faire retournee,  
car jamès si haulte journee  
ne fera deable que j'ay faict.

ADAM

865 Seur, j'ay pensé a nostre fait ;  
pour vostre grande renommee  
veil que soiez Ève nommee  
comme mere de toute gent.

EVE

Sire, le nom est bel et gent,  
870 fondé sur propriété bonne.

DIEU LE PERE

Ces deux plices icy vous donne ;  
prenez les tost, si les vestez  
et tantost d'icy vous partez :  
c'est mon veil, plus n'y devez estre.

ADAM

875 Hélas ! beau paradis terrestre,  
beau lieu de douceur refuley,  
te delaisserons nous ainsi  
par nostre coulpe orde et immonde ?

788 Vers incomplet B. que la... maint saison. Le vers de A paraît aussi altéré. — 791 ton B. — 812 tout ung B.  
— 815 horrible B. — 821 ignorance B. — 832 grief B. — 833 maine au terme de la mort. B. — 842 repposee A. B.  
— 860 durant A. — 876 doulx lieu de beaulté B. — 878 tres immonde A.